

La forêt de Bouconne, relations entre le sol et la végétation

Georges Bertrand

► **To cite this version:**

Georges Bertrand. La forêt de Bouconne, relations entre le sol et la végétation. 1963, pp.76-77.
hal-02615386

HAL Id: hal-02615386

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-02615386>

Submitted on 22 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A propos d'une thèse récente de biogéographie : François
Mouttapa, *La forêt de Bouconne, relations entre le sol et la
végétation*

Georges Bertrand

Citer ce document / Cite this document :

Bertrand Georges. A propos d'une thèse récente de biogéographie : François Mouttapa, *La forêt de Bouconne, relations entre le sol et la végétation*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 34, fascicule 1, 1963. pp. 76-77;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1963_num_34_1_4757_t1_0076_0000_2

Fichier pdf généré le 05/04/2018

rubrique Hydrologie ne rendra pas de moindres services. L'existence de véritables courants souterrains dans les creux de la molasse comblés par les cailloutis des terrasses est particulièrement à retenir.

Au total, un document extrêmement utile, dont la précision pourra encore être augmentée, en particulier en ce qui concerne les plaines d'alluvions récentes, sur les cartes qui viendront s'ajouter, très prochainement nous le souhaitons, à celle de Montauban.

F. TAILLEFER.

A PROPOS D'UNE THÈSE RÉCENTE DE BIOGÉOGRAPHIE

François MOUTTAPA, *La forêt de Bouconne, relations entre le sol et la végétation*, Bulletin du Service de la Carte phytogéographique. C. N. R. S., série A, tome VI, 1961, fasc. 1, pp. 5-43. 2 cartes. 6 tableaux, bibliographie.

Depuis plusieurs années la Faculté des Sciences de Toulouse et le Service de la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000 préparent en commun au Doctorat de troisième cycle de Biogéographie. Il est ouvert à tous les spécialistes (botanistes, agronomes, zoologistes et, bien sûr, géographes) et demande en moyenne deux ans de préparation. Les travaux publiés sont encore en petit nombre mais leurs résultats et surtout leurs méthodes de recherche ne peuvent laisser le géographe indifférent.

M. F. Mouttapa, ingénieur agronome, a consacré sa thèse à la forêt de Bouconne et plus particulièrement au rapport entre les sols et la végétation. Excellent pédologue, l'auteur est peu familier avec la morphologie. Confondant terrasses et hauts niveaux, il distingue 6 terrasses dans la vallée de la Garonne et n'arrive pas à dégager les caractères originaux des alluvions anciennes de Bouconne, en particulier au point de vue pédologique. L'étude du climat forestier, en fait celui de la station météorologique de Pibrac, est d'un assez faible intérêt écologique. Cette présentation d'ensemble s'achève sur une évocation des vicissitudes historiques de la forêt inspirée des travaux de M^{lle} Henry.

La végétation et les sols sont analysés séparément dans la deuxième partie. L'auteur dresse deux excellents tableaux des plantes dominantes et des caractéristiques qui rendront par la suite de grands services. Il souligne avec force les rapports étroits qui unissent la végétation et la topographie. Sur les secteurs horizontaux (partie nord) se localisent les formations forestières rabougries : Chênaies lâches et broussailleuses où se mêlent Pédunculés et Pubescents. Le Charme est le seul à donner une forêt normalement développée avec sous-bois de Lierre et de Fragon (*Ruscus aculeatus*). Aux arbres se substitue la lande à Sarothamne, à Genévrier et à

Ericacées (*E. scoparia* en particulier). Le faciès marécageux, assez répandu, donne une formation à base de *Typha* (Massette), Scirpe et Carex. Les pentes (partie sud) portent une végétation plus saine et mieux fournie. Le Pubescent disparaît; le Pédonculé laisse les pentes moyennes au Rouvre qu'accompagne la Fougeraie. L'étude des sols fournit la clé de cette répartition. C'est là le chapitre le plus substantiel et le plus original. L'auteur a choisi 12 profils caractéristiques; malheureusement les commentaires sont un peu brefs. Tous les sols sont acides : pH de 4,8 à 5 pour A0, de 5 à 5,5 pour A1 et A2, de 5,30 à 5,95 pour B1 et B2. Le lessivage est général (A1 et A2 pauvres en argiles ferruginisées et souvent compactes, les bases échangeables s'accumulent dans les horizons inférieurs). M. Mouttapa évite pourtant de parler de podzolisation. Par contre, il insiste avec juste raison sur l'origine du « grepp » qui est un facteur écologique essentiel. Le grepp correspond à l'horizon B2 induré : les cailloutis de la terrasse sont empâtés dans un ciment argilo-ferrugineux, l'ensemble prend localement l'aspect d'une cuirasse. L'auteur y voit le résultat du lessivage des horizons supérieurs et du colmatage progressif des interstices qui existaient entre les galets de la terrasse. La formation de la carapace serait due à une dessiccation liée à l'absorption de l'eau par les racines. C'est admettre implicitement que le grepp se forme sous forêt.

Le troisième chapitre qui aborde directement les rapports sols-végétation reste malheureusement incomplet. Bouconne est pour l'essentiel une Chênaie acidophile. Le Charme ne s'y régénère pas par semis. Le développement de la forêt est sous la dépendance du grepp qui sert en quelque sorte de niveau de base à la nappe phréatique par son imperméabilité et aux racines par sa dureté. Sur les zones horizontales où, fait inexplicable, il est très proche de la surface, il empêche l'étalement normal des racines. Lorsqu'il est à 70-100 cm de profondeur, la futaie de Chênes ou de Charmes se développe dans de bonnes conditions. Sur les pentes, le grepp disparaît et les sols s'enrichissent par lessivage oblique. L'influence des sols sur la végétation se trouve donc élucidée de façon satisfaisante. Par contre, l'auteur n'a presque pas envisagé l'effet contraire, c'est-à-dire l'influence de la végétation sur les sols. Or les exemples ne manquent pas, même parmi les cas qu'il a étudiés (Profil n° 8 : clairière à *Erica scoparia* et à *Sarothamnus scoparius*, lessivage plus poussé que sous couvert forestier avec 17,25 % d'argile en A2 et 34,75 % en B1).

M. Mouttapa n'a pas épuisé le sujet, mais il a posé d'importants jalons et rassemblé d'excellents documents; sa thèse est une contribution de choix à l'étude de la dynamique interne de la Forêt de Bouconne.

Georges BERTRAND.